



 Mission **MANILLE**
[Philippines]

Maxence de Féligonde
Acheteur

Date : 07 11 2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/defeligonde2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



Introduction

Avant de commencer ce premier (magnifique) rapport de mission, laissez-moi me présenter brièvement ainsi que la fondation Anak TNK dans laquelle je suis volontaire. J'ai le désir de partir en mission depuis très longtemps. La radicalité que cette dernière offre m'a toujours attiré. Il ne me restait plus qu'un an d'études pour savoir ce que je voulais faire ensuite. La mission s'est alors proposée à moi. Après un bon discernement durant lequel le Seigneur m'a vraiment invité à marcher à sa suite loin de chez moi, me voilà à Manille.

Je suis volontaire dans la fondation Anak TNK qui œuvre auprès des enfants des rues ainsi que dans les bidonvilles. Plus de 300 enfants sont actuellement dans nos centres et plus de 500 personnes vivants dans les bidonvilles sont bénéficiaires de l'aide qu'offre Anak TNK.

1er mois de mission

MES PREMIERS PAS À MANILLE

Il est 19h07 lorsque nous nous posons avec Cyprien à Manille. Premier constat : il fait chaud et moite. Nous sommes cependant très heureux de faire nos premiers pas dans ce pays de mission.

Nous retrouvons Charles, notre responsable de mission, qui connaît très bien cette ville titanique puisqu'il y habite avec sa femme depuis maintenant dix ans.



Les fameuses Jeepneys

Aussitôt sorti de l'aéroport, je suis d'abord saisi pas le bruit, la circulation et les odeurs qui sont si inhabituels pour un Européen. Le bruit est en particulier dû aux jeepneys qui sont d'anciennes jeeps américaines coupées en deux puis rallongées pour en faire des sortes de bus. Je pensais connaître la foule et l'agitation en ayant vécu pendant quelques années à Paris, mais ces premières impressions m'ont démontré à quel point je me trompais.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers un autre terminal en voiture pour attendre Lorraine, une volontaire MEP qui arrivait un peu plus tard. En attendant, Charles nous fait découvrir des spécialités locales comme on en trouve partout. On appelle cela des carinderia.



Enfants attendant de pouvoir récupérer leur ballon sous un bus

A quelques pas de là, je suis frappé par un groupe de trois enfants seuls, jouant dans des flaques avec de grands sourires. Charles nous explique qu'ils profitent en fait de la pluie pour prendre une douche. On se rappelle alors très vite ce que l'on fait aussi loin de chez nous. C'est l'aventure, certes, mais pour servir ces plus petits.

PREMIER JOUR DE MISSION

Le lendemain matin, nous sommes immédiatement plongés au cœur de la mission. Un bidonville de Manille a été ravagé par les flammes et de nombreuses familles ont tout perdu. Certaines d'entre elles font partie du programme d'Anak TnK. Après avoir chargé les camions de la fondation de kits d'urgences préparés en

amont par l'ancien acheteur (mon prédecesseur), nous partons pour l'un des centres, situé à proximité de ce bidonville. Une foule nous attend à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur du centre. Nous commençons par une jolie messe qui nous permet de découvrir avec joie la beauté des chants philippins.



Le père Matthieu et les staffs s'apprêtant à servir les familles des bidonvilles

Vient ensuite la distribution de la nourriture, de couvertures et de tout le nécessaire pour survivre quelques jours. Il fait chaud, c'est long et c'est assez éprouvant de servir tout ce petit monde mais on le fait car quand on pense à ces familles (il y a beaucoup de bébés) et à ce qu'elles ont vécu : on se dit que finalement, ça va !

DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE MISSION

La mission d'acheteur dans la fondation est central car nous devons, mon binôme et moi, veiller à ce que personne ne manque de rien. Ainsi, toutes les semaines je dois me rendre sur différents marchés pour acheter la nourriture fraîche : légumes, poisson, poulet et porc. Sans compter notre programme bidonville, je dois nourrir chaque semaine 300 enfants + ceux qui les encadrent. Ce sont donc

dénormes quantités de nourriture que je dois acheter. Heureusement, les conducteurs de la fondation nous aident beaucoup avec leurs camions et me fournissent également de précieux conseils. Ils en ont vus des volontaires passer et connaissent maintenant mieux que personne les trajets et certains bon plans.

Laissez-moi vous décrire l'ambiance d'un marché. D'abord, c'est un lieu immense, semblable à un véritable quartier couvert où la foule se presse en permanence. Les camions, tout comme les travailleurs qui les déchargent, ploient sous le poids de leurs cargaisons. Les odeurs, elles, varient d'un stand à l'autre : on passe des effluves de poisson aux arômes d'épices, puis à la fraîcheur des légumes, avant que tout ne se transforme soudain en relents âcres lorsque l'on longe les abattoirs de chèvres.

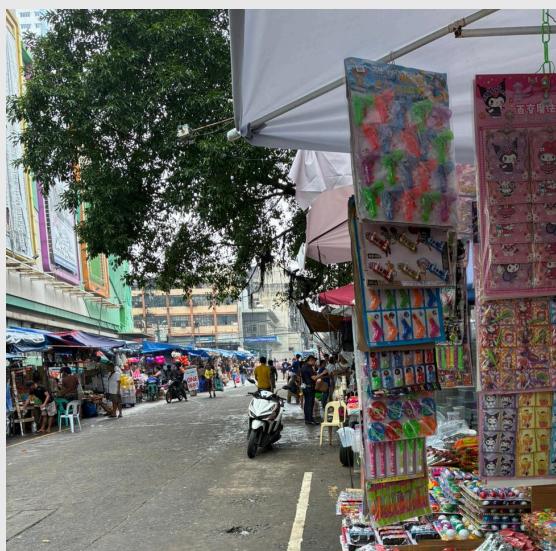


Une fois la nourriture achetée pour tous les centres, nous rentrons à l'administration où nous retrouvons d'autres vendeurs qui viennent nous livrer une partie des légumes et la viande. Avec mon binôme, nous devons ensuite faire le "dispatch", c'est-à-dire répartir la nourriture en fonction des commandes de nos 25 centres. Une fois fait, nos conducteurs se répartissent les centres et vont enfin livrer toute la nourriture. Pour clore le "feeding", il nous



suffit de clôturer nos achats avec le comptable, qui n'est autre que Cyprien, mon binôme Fidesco. C'est toujours un moment un peu délicat puisque tout se paie cash aux Philippines. Ainsi, dès que je me rends sur les marchés, j'ai toujours une grosse somme d'argent. Il s'agit donc de bien tout recompter, de ne rien perdre et de bien garder tous les reçus. Saint Antoine de Padoue priez pour moi...

Cette même opération se renouvelle donc toutes les semaines. S'ajoute également une fois par mois l'approvisionnement des centres en produits d'épicerie. Nous nous rendons alors dans plusieurs autres marchés, dont un que l'on appelle Divisoria. Lorsque l'on s'y rend, on comprend rapidement que le définition de marché prend ici un autre sens, tant la taille de l'endroit est immense. C'est en réalité une fourmilière, un quartier où l'on peut trouver absolument de tout pour des prix souvent dérisoires. Je n'y suis allé qu'une fois pour le moment, avec l'ancien acheteur. Il est donc fort possible que je me perde la prochaine fois. Mais bon, à la grâce de Dieu !



ET DIEU DANS

TOUT ÇA?

Loué soit le Seigneur pour ce premier mois de mission ! Il m'a promis en France qu'il ne m'abandonnerait pas, à travers ce texte reçu lors d'une adoration : "Voici que je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit". Le Seigneur a tenu ses promesses. Il ne m'abandonnera jamais. Je dois cependant apprendre à m'abandonner pour laisser agir Sa puissance. Et pour cela, pas de secret, il faut prier. Ma nouvelle vie à Manille est parfaite pour cela. Nous essayons de prier le plus possible avec les enfants. Et la vie religieuse à Manille est incroyable : il y a en effet de très nombreuses messes en anglais (même dans les centres commerciaux). L'adoration est présente presque partout et en plus il y a la clim (Amen !!!).



Une des premières choses qu'on nous a dites en arrivant c'est que désormais, on appellerait les membres de la Fondation soit Kuya pour les hommes (grand frère) soit Ate pour les femmes (grande sœur). Je suis donc devenu Kuya Max pour tous l'encadrement philippin. Les enfants, en revanche, nous appellent Daddy. C'est d'abord très déconcertant de devenir un peu papa sans y avoir été

préparé, mais ce qui est encore plus étonnant, ce sont les sentiments et l'instinct de paternité qui apparaissent très rapidement. Le Seigneur m'a vraiment fait un beau cadeau en me faisant découvrir cela.. Les enfants de la Fondation ont tellement soif d'amour. J'avais pourtant peur de la barrière de la langue mais ils ne s'en encombrent absolument pas. Tout ce qu'ils veulent ce sont des câlins et jouer avec nous.



LE MYSTÈRE DE LA JOIE

C'est le nom donné à l'un des livres du Père Matthieu. Je trouve qu'il convient très bien à ce que je vois tous les jours. Il y a en effet une misère impressionnante et très visible. Il est habituel de voir des enfants livrés à eux-mêmes en pleine rue. Et pourtant ils jouent et rigolent. Ils nous font de grands sourires et courent pour jouer avec nous ou tenter de nous parler.

C'est encore plus marquant dans les centres. Si nous n'apprenions pas par moment ce qui a pu arriver par le passé à ces enfants, nous ne pourrions pas le croire. Comment peuvent ils encore sourire, rire et sauter dans nos bras malgré les horreurs vécues ? Mon premier élément de réponse ? L'amour est infiniment plus fort que la haine et que le désespoir. L'amour peut tout.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

👉 En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des projets de développement auprès des populations défavorisées : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.

Je vous propose de prendre part à ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; 66% de votre don est déductible des impôts !

Je m'engage à envoyer à mes parrains mon rapport de mission tous les trois mois pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, un grand MERCI pour votre soutien !

Pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Si vous avez des questions concernant votre soutien, n'hésitez pas à joindre : Jeanne MAURIES au +33 (0)1 58 10 74 96 ou par mail : don@fidesco.fr

🙏 Merci de tout cœur pour votre soutien !

Rendez-vous dans 3 mois pour le prochain épisode depuis Manille.

Pour parrainer Maxence : jesoutiens.fidesco.fr/defeligonde2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur :
www.fidesco.fr/contact.html

Vous êtes dans mes prières, si vous avez des intentions n'hésitez pas à me les confier.

Maxence de Féligonde